

Rapports

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **73 (2023)**

Heft 290

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

XXXVIII^e assemblée générale et colloque scientifique 2023 du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (GSETM) à Liestal

Comme beaucoup d'autres en 2020, le GSETM avait organisé un événement qui a finalement dû être annulé. Tout était pourtant prêt, grâce notamment au travail d'organisation de Rahel C. Ackermann et de Benedikt Zäch. Il était prévu de se rendre à Liestal sur invitation de Reto Marti et du service archéologique du canton de Bâle-Campagne mais la pandémie de coronavirus a confiné tous les membres à la maison. Heureusement, l'évènement n'aura finalement été que repoussé ! C'est avec plaisir que le Comité a enfin pu accepter l'invitation de Reto Marti pour l'édition de cette année. La XXXVIII^e assemblée générale ordinaire du GSETM a ainsi eu lieu le 10 mars 2023 à Liestal.

Précédée du traditionnel accueil café-croissant, celle-ci s'est déroulée de 10h30 à 11h00 et ne comptait pas de point extraordinaire à l'ordre du jour. Daniel Schmutz et Christian Weiss ont été réélus comme réviseurs et les membres du Comité demeurent inchangés par rapport à l'année écoulée :

- Président : Benedikt Zäch
- Secrétaire : Barbara Hiltmann
- Trésorière : Fanny Puthod
- Responsable des envois et du site internet : Nicole Beuret
- Responsable du fichier des membres : Andrea Casoli

Avec le décès de Beatrice Schärli en janvier 2023, le GSETM a perdu une membre de longue date et une pionnière émérite de l'étude des trouvailles monétaires. Tous les membres observent une minute de silence pour honorer son souvenir.

Grâce à une proposition de Markus Peter et l'acceptation de Pilar Sanchez comme nouvelle affiliée, le GSETM comptabilise dorénavant 46 membres.

Après l'assemblée générale ordinaire, Nora Näf a gratifié les membres du GSETM d'une visite commentée dans la vieille ville de Liestal. Ce moment instructif et agréable a été suivi d'un repas convivial au Restaurant Tapéo.



Le Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (GSETM) à Liestal. Photo : Nicole Beuret.

L'après-midi a été dédié au colloque scientifique consacré aux différentes actualités numismatiques cantonales. Pour cette édition 2023, il a été divisé en deux blocs distincts. La première partie a été dédiée au canton hôte alors que la seconde était ouverte aux autres institutions suisses.

Reto Marti ouvre le colloque en présentant son service. Le musée *Museum.BL* est aussi sous sa responsabilité. Le canton de Bâle-Campagne comptabilise presque 5000 sites, parmi lesquels figure bien entendu *Augusta Raurica*. En parallèle aux fouilles archéologiques et à l'étude du bâti, le service prend également soin de son patrimoine existant : c'est notamment le cas pour le château de Farnsburg auquel est consacré une longue campagne de restauration. L'important apport des nouvelles technologies pour l'archéologie est évoqué. Reto Marti conclut sa présentation en souhaitant une nouvelle fois la bienvenue à l'assemblée.

Andreas Fischer prend ensuite la relève pour présenter le programme de bénévoles du canton de Bâle-Campagne qui a été mis en place en 2009. Chaque prospecteur doit signer un contrat et sélectionner une zone précise. Les objets mis au jour doivent être livrés au canton et tout détecteur officiel est tenu de documenter ses trouvailles de manière rigoureuse et d'informer régulièrement le service sur ses activités. Les sites d'importance, tels les châteaux et les *villae* romaines, demeurent interdits aux prospecteurs qui sont prioritairement mandatés dans des zones peu connues afin de compléter la carte archéologique du canton. Le but principal est bien entendu de décourager les prospections illégales. Grâce à ce programme, le nombre de trouvailles de statères celtiques et de deniers carolingiens sur le territoire de

Bâle-Campagne a très considérablement augmenté. Il en va de même pour le nombre d'objets annuels, ce qui provoque une charge de travail considérable.

Michael Nick présente les trouvailles récentes de monnaies celtiques dans le canton de Bâle-Campagne. Il commence par évoquer le rare quinaire Kaletedou à la légende SVLA trouvé en 2020 sur l'Adlerberg à proximité du lieu de découverte du trésor romain trouvé en 2019. En 2022, 28 quinaires Kaletedou ont par ailleurs été trouvés à Arisdorf. Michael Nick a pu établir des liaisons de coin entre cette dernière trouvaille et les trésors de Füllinsdorf et Merkligen (Bad.-Württ.). Il relève par ailleurs que les ensembles de Füllinsdorf, Arisdorf et Adlerberg ont été trouvés près les uns des autres. Que penser de cette proximité géographique? En 2020, un rare statère à la lyre a été trouvé dans la commune de Rothenfluh. Un seul autre exemplaire de ce type est connu de l'orateur. 6 monnaies celtiques ont par ailleurs été trouvées à Muttenz/Hardwald. Le faciès de ce site fait pour l'instant étonnamment penser à celui d'un site d'habitat.

Pilar Sanchez, Jonas von Felten et Markus Peter rendent compte de trouvailles récentes de monnaies romaines dans le canton. La communication de Pilar Sanchez concerne son travail de Bachelor, pour lequel elle a étudié cinq ensembles trouvés sur des hauteurs. Ceux-ci sont situés dans une aire géographique restreinte et contiennent peu de métal précieux. L'oratrice avance l'intéressante hypothèse de dépôts symboliques liés aux frontières pour les dépôts d'Ettingen/Fürstenstein, Liesberg et Zwingen. Les deux autres ensembles de Blauen et de Ettingen Witterswilerberg pourraient être liés à des sanctuaires de sommet. Jonas von Felten présente quant à lui le faciès du trésor de 304 monnaies trouvé en 2019 sur l'Adlerberg. Markus Peter fait état des conditions de prélèvement idéales des 1290 monnaies de bronze du trésor de Bubendorf. Andreas Fischer a été prévenu immédiatement par l'inventeur et a donc pu organiser une fouille minutieuse du lieu de découverte qui s'est clôt par un prélèvement en bloc. Les radiographies de celui-ci ont permis d'acquérir des informations primordiales sur les circonstances d'amoncellement, notamment en démontrant qu'un fragment de cuir de boeuf sépare le lot en deux.

De récentes découvertes permettent d'apporter une lumière nouvelle sur l'occupation du canton de Bâle-Campagne aux 9^e et 10^e siècles. Beaucoup de monnaies de cette époque ont été trouvées récemment. Rahel C. Ackermann et Reto Marti proposent de les passer en revue tout en les situant dans leurs contextes archéologiques et topographiques. 36 monnaies datées du 10^e siècle ont été trouvées dans l'actuelle église Saint-Martin de Liestal et un denier frappé à Milan de Lothaire I (840-855) a été mis au jour à Titterten. A Frenkendorf, ce sont 12 monnaies de Louis le Pieux (814-840) qui ont été découvertes. Un 13^e exemplaire a été mis au jour à Muttenz. 7 deniers de Charles III (893-923) ont été trouvés à Zeglingen. Ceux-ci sont de qualités variables et présentent des liaisons de coins.

La seconde partie du colloque débute après la pause-café. Barbara Hiltmann ouvre le bal en présentant l'actualité du canton de Vaud. Plus de 3000 monnaies issues de prospections ou de fouilles ont été amenées au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) au cours des cinq dernières années. Parmi celles-ci, les monnaies romaines sont majoritaires. Lausanne-Vidy et Yverdon-les-Bains livrent régulièrement beaucoup de monnaies, conséquence non seulement de l'importance de ces agglomérations à l'époque romaine mais aussi des nombreux projets de construction débouchant sur des fouilles préventives. Bien entendu, la campagne livre aussi son lot de monnaies. Barbara Hiltmann présente en détails les faciès de quatre fouilles archéologiques ayant eu lieu entre 2019 et 2021 sur les communes de Lausanne, Moudon, Yverdon-les-Bains et Cossonay.

Nathalie Wolfe-Jacot n'ayant pas pu faire le déplacement, c'est Isabella Liggi Asperoni qui lit sa communication sur les monnaies celtiques à Avenches. Jusqu'en 2014, 51 trouvailles monétaires du second Âge du fer y étaient recensées. Depuis lors, de nouveaux sites ont été mis au jour et ont livré beaucoup de mobilier celtique supplémentaire. Les monnaies ne font pas exception : Nathalie Wolfe-Jacot en comptabilise aujourd'hui 450. Suite à l'accroissement des découvertes autant archéologiques que numismatiques, un projet de recherche intitulé « Origines » a été mis en place afin d'étudier la facette gauloise de la capitale des Helvètes.

L'actualité bernoise est présentée par Fanny Puthod. Les deux découvertes évo-

quées ont été ou sont actuellement montrées au public au Musée d'Histoire de Berne dans le cadre d'une collaboration entre le musée et le service archéologique. En avril 2022, un trésor a été trouvé lors d'une campagne de prospection sur la Engehalbinsel à Berne. Sa particularité se situe dans sa constitution. Il s'agit d'un trésor mixte : en plus de 61 monnaies républicaines et une impériale, 3 monnaies celtiques font aussi partie du lot. Suite à la découverte fortuite de 13 monnaies par un randonneur, une fouille est menée au lieu-dit Ammertenhorn à presque 2600 m d'altitude en été 2022. De nombreux autres objets, dont une plaque votive en forme de feuille et 87 monnaies supplémentaires, sont venus s'ajouter aux précédents. Il pourrait s'agir d'un lieu sacré en lien avec les divinités des Alpes.

Rahel C. Ackermann revient sur les plus intéressantes découvertes de monnaies médiévales et modernes de ces dernières années dans la région bâloise. Sur l'Adlerberg, à proximité du lieu de découverte du trésor romain précité, ont été trouvées cinq bractéates émanant de Bâle, Laufenburg et Breisgau. L'ensemble a vraisemblablement été perdu vers l'an 1320. Un autre trésor de 14 monnaies a été trouvé lors d'une campagne de prospection systématique à Roggenburg. L'enfouissement de celui-ci doit être situé vers la fin du 14^e siècle. Le faciès du trésor et l'importante fragmentation de son contenant

laissent penser que l'ensemble était à l'origine plus grand et qu'il avait déjà été découvert par quelqu'un d'autre. Les découvertes d'une bourse de 20 monnaies d'une valeur de 14 batz à Langenbruck et d'un ensemble de fausses monnaies de 20 et de 10 centimes à Läuferlingen sont aussi évoquées.

Benedikt Zäch présente l'actualité et les projets en cours du canton de Zurich. Il dévoile par la suite, photos à l'appui, un denier mal conservé trouvé en 2020 au Lindenhof lors d'une fouille archéologique. Il pourrait s'agir d'une frappe de Conrad le Pacifique (937-993) pour lequel seules des trouvailles dans la région de Bâle, à Soleure et à Liestal étaient jusqu'alors recensées en Suisse. Christian Schinzel prend ensuite la relève pour présenter le faciès de la fouille de Winterthour/Hegmatten.

Le colloque se termine avec une petite présentation de Philipp Tscholl sur les fouilles de l'Université de Zurich au Monte Iato en Sicile. Après la découverte de deux premiers exemplaires en 2015, une troisième monnaie de Sélinonte datée d'environ 470 à 460 av. J.-C. a été trouvée sur le site. Elle est stratifiée mais il faudra attendre l'année prochaine pour fouiller les couches antérieures à la perte de la monnaie.

Benedikt Zäch remercie les participants pour leur présence et clôt le colloque.

Nicole Beuret

Korrigendum

Korrigendum zu Heft 289 / März 2023: Auf der Titelseite und im Inhaltsverzeichnis auf Seite 2 wurde der Autorennamen zum Artikel «NUMINDEX – ein numismatischer Index zur

Messung der Münzenpreise» falsch geschrieben. Die Redaktion entschuldigt sich beim Autoren Michael M. Zagorowski für dieses Versehen.

Eulen nach Athen tragen. Münzen des antiken Griechenlands

«Eulen nach Athen tragen» und «Seinen Obolus zahlen» sind geläufige Redewendungen, die auf Münzen des antiken Griechenlands zurückgehen. Für die Sonderausstellung «Eulen nach Athen tragen» wurden 280 «Eulen», Obole und weitere altgriechische Münzen aus den Sammlungen der Münzkabinette des Universalmuseums Joanneum (Graz, Österreich), der Stadt Winterthur sowie des Instituts für Antike der Universität Graz zusammengetragen. Die Ausstellung ist noch bis 31. Oktober im Münzkabinett in Schloss Eggenberg zu sehen.

Reichtum der Bilderwelt

Die Münzen des antiken Griechenlands vermitteln ein ungemein lebendiges und buntes Bild der griechischen Kultur. Sie waren weit mehr als nur Geld. Die Abbildungen auf ihren Vorder- und Rückseiten spiegeln jene Städte beziehungsweise Herrscher wider, die sie prägen liessen. Die dargestellten Symbole (Götter, Heroen, Tiere, Pflanzen) waren so gewählt, dass sie von den Betrachterinnen problemlos erkannt und zugeordnet werden konnten. In einer Zeit, als nicht einmal zehn Prozent der Bevölkerung lesen und schreiben konnten, hatte die Symbolik von Bildern als Informationsträger einen besonders hohen Stellenwert.

Tiere haben auf griechischen Münzen verschiedene Bedeutungen: Der Löwe von Velia oder der Adler von Kroton symbolisieren die Vormachtstellung dieser Städte. Die Schildkröte von Aigina weist auf den wirtschaftlichen Erfolg im Seehandel hin. Tiere können aber auch mit bestimmten Gottheiten in Verbindung stehen, wie die Eule auf den Münzen der Stadt Athen der Göttin Athena zugeordnet war. Die Biene auf den Prägungen von Ephesos war ursprünglich das Attribut einer alten Naturgottheit, die später mit Artemis gleichgesetzt wurde. Mischwesen sind Geschöpfe der griechischen Mythologie, die aus zwei oder mehreren Tieren zusammengesetzt sind. Im Mythos werden sie zumeist mit einer bestimmten Stadt in Verbindung gebracht; so wurde das geflügelte Pferd Pegasos zum Symbol für Korinth und die Sphinx für Chios. Den Kopf Alexanders des Grossen (356–323 v. Chr.) zierte das sogenannte Ammonshorn. Es spielt darauf an, dass ihn

das Orakel von Siwa zum Sohn des ägyptischen Gottes Ammon erklärt hatte.

Der Wert des Geldes

Die Frage nach Wert und Kaufkraft des antiken Geldes ist für die Numismatik ein zentrales Thema, und doch ist sie gar nicht so leicht zu beantworten. Vormoderne Währungen mit ihrer Bindung an den Metallgehalt sind nur schwer mit modernem Geld zu vergleichen, zudem sind gerade Preise (für Getreide oder das für Griechen so wichtige Olivenöl) sehr von regionalen und saisonalen Schwankungen betroffen. Umrechnungen von antiken Geldbeträgen in Euro sind darum von vornherein zum Scheitern verurteilt. Dennoch kann man einen Eindruck von der Kaufkraft des antiken griechischen Geldes gewinnen. Wie auch heute sind grössere Ausgaben mit öffentlichen Geldern in der Antike erstaunlich gut dokumentiert. So beziffern zahlreiche Inschriften die Kosten des Parthenon auf der Athener Akropolis auf ca. 469 Talente Silber, also 275 400 Drachmen.

Teuerungswelle nach den Eroberungen Alexanders des Grossen

Die Eroberungen Alexanders des Grossen (356–323 v. Chr.) setzten eine Teuerungswelle in Gang, die fast ein halbes Jahrhundert anhielt. Mit der Eroberung des persischen Weltreichs der Achämeniden, das sich von Kleinasien bis nach Indien erstreckte, gerieten auch die Schatzkammern der Perser in die Hände des makedonischen Herrschers. Aus den literarischen Quellen ist überliefert, dass es sich dabei um gut 180 000 Talente Silber handelte. Alexander und seine Nachfolger, die Diadochen, die noch lange Zeit Münzen im Namen des grossen Makedonen produzieren liessen, vermünzten den Schatz – auch zur Finanzierung der Kriegszüge. Bis um 300 v. Chr. wurden auf diese Weise gut 130 000 Talente Silber in Münzen umgesetzt – der Markt wurde regelrecht geflutet mit Alexandermünzen, die bis 300 v. Chr. gut die Hälfte des zirkulierenden Münzgeldes ausmachten. Ganz konkret wirkte sich diese explodierende Geldmenge auf die Preise im östlichen Mittelmeerraum aus – sie stiegen sprunghaft an. Es dauerte mehr als eine Generation, bis diese Teuerungswelle abebbte: Erst im frühen 3. Jahrhundert v. Chr. normalisierten sich die Preise wieder auf das Niveau der Klassik.

Anton Prokesch von Osten (1795–1876) – der Diplomat als Sammler und Mäzen

Der aus Graz stammende Diplomat, Sammler und Gelehrte Anton Prokesch von Osten (1795–1876) gehört zu den bedeutendsten Mäzenen des Münz- und Antikenkabinetts am Universalmuseum Joanneum. Prokesch schenkte im Jahr 1871 der Universität Graz knapp über 70 antike Münzen, darunter 6 ptolemäische und 13 parthische Prägungen. Im Zuge der Vorbereitung der Sonderausstellung konnte der Nachweis erbracht werden, dass auch viele andere griechische Münzen aus der Sammlung des Instituts für Antike der Universität Graz Schenkungen Prokeschs sind. Zudem beschenkte er das Münzkabinett der Stadt Winterthur. 21 Münzen von dessen heutiger Sammlung weisen die gesicherte Provenienz «Geschenk Prokesch-Osten» aus.

Zur Ausstellung ist ein vom Kuratorinnen-team verfasster Begleitband mit Essays zur Geschichte der griechischen Münzen der drei Sammlungen und einem ausführlichen Katalogteil erschienen. Erhältlich im Museums-

shop von Schloss Eggenberg (EUR 12.90) oder im Münzkabinett Winterthur (CHF 12.–).

Münzkabinett, Schloss Eggenberg,
Eggenberger Allee 90, A-8020 Graz
11. Mai–31. Oktober 2023

www.muenzkabinett.at

Kuratiert von Margit Linder, Karl Peitler,
Christian Schinzel, Wolfgang Spickermann,
Marc Philipp Wahl

Für individuelle Führungen kontaktieren
Sie uns gerne:

Daniela Teuschler
+43/664/8017-9214
daniela.teuschler@museum-joanneum.at

Stephanie Liebmann
+43/664/8017-9213
stephanie.liebmann@museum-joanneum.at

Alexandra Reischl
+43/699/1780-9002
alexandra.reischl@museum-joanneum.at



Velia, Stater, 450–400 v. Chr. Universalmuseum Joanneum, Münzkabinett Inv.-Nr. 51.085
(Foto: Universalmuseum Joanneum, N. Lackner).



Kroton, Stater, ca. 380 v. Chr. Universalmuseum Joanneum, Münzkabinett Inv.-Nr. 51.105
(Foto: Universalmuseum Joanneum, N. Lackner).



Korinth, Stater, Anfang 4. Jh. – um 344 v. Chr. Münzkabinett Winterthur, G 2080
(Foto: Lübke + Wiedemann, B. Seifert).